

## INTERVIEW de Alain Vandendeyck — 24 ans — célibataire

Q. *Quelle est votre formation ?*

A.V. Je suis né à Bruxelles/Belgique.

J'ai fait des études d'Agronomie Tropicale à l'I.A.T.H. de Ath.

J'ai été diplômé en 1980. J'ai complété cette formation par des études de technicien vétérinaire à l'Institut de Médecine Tropicale Prince Léopold de Antwerpen.

Q. *Vous aviez probablement l'intention depuis un certain temps de travailler dans les pays en voie de développement. Comment vous êtes-vous organisé pour trouver un emploi, et pour quel employeur êtes-vous parti ?*

A.V. J'ai suivi la filière normale, à savoir: écrire aux ambassades, au Ministère de la Coopération, aux firmes privées et bureaux d'études aux O.N.G. Toutes les réponses furent négatives. C'est finalement par relations que j'ai été introduit dans un bureau d'études: La Socfinco.

Q. *Dans quel pays vous a-t-on envoyé? Combien de temps êtes-vous resté? Avec quels organismes locaux étiez-vous en rapport ?*

A.V. 1) Congo-Brazzaville (région de la Cuvette) · 6 mois;

2) République centrafricaine (50 km de Bangui) · 4 mois.

Pour les deux pays, nous dépendions du Ministère de l'Agriculture.

Q. *Pouvez-vous résumer vos activités pendant votre séjour outre-mer ?*

A.V. 1) Congo: Travail de prospection pédologique et topographique en vue de la mise en route d'une plantation de cocotiers (cocos) de 6 000 ha;

2) Centrafricaine: remise en ordre d'une plantation de palmiers à huile laissés à l'abandon depuis 2 ans.

Q. *A votre avis, votre présence là-bas a-t-elle été utile? Pourquoi ?*

A.V. Dans les deux pays, un travail de formation a été nécessaire ce qui est toujours positif. Par contre, il est dommage de constater que souvent, les Africains font plus confiance aux « Blancs » venus de l'étranger qu'à leurs propres frères ayant une formation identique.

Q. *Vous avez certainement identifié quelques problèmes concernant le développement rural dans le pays où vous avez été envoyé? Pouvez-vous brièvement les évoquer ?*

A.V. — Inertie totale de l'Administration empêchant les projets de démarrer, aussi bien au niveau local qu'international (exemple ( B.A.D).

— Incapacité, voire incompétence de certains dirigeants nommés à des postes clefs.

— Corruption quasi généralisée dans les hautes sphères.

— Certaine apathie de la population: on observe quelquefois une mentalité « d'assistés ».

Q. *Voulez-vous faire quelques commentaires sur des sujets qui n'ont pas été évoqués au cours de ce bref entretien ?*

A.V. Certains pays africains préfèrent consacrer une partie non négligeable de leur budget à des travaux de prestige souvent inutiles, alors que l'agriculture, les routes, les ponts sont souvent dans un état de délabrement lamentable

---

De heer Alain Vandendeyck, Belg, ongehuwd, industriële ingenieur in Tropische Landbouwkunde uit de I.A.T.H. te Ath, heeft zich gespecialiseerd in de veeteelt voor Tropische Landen in het Instituut voor Tropische Geneeskunde te Antwerpen. Hij heeft zich, twee keer, als vrijwilliger van de samenwerking, in Congo-Brazzaville in de aanplanting van kokosbomen en Centraal-Afrika in de aanplanting van palmbomen ten dienste gesteld.

Ondanks de inertie van de Administratie, de onbekwaamheid van zekere belangrijke leiders, het bederf quasi algemeen in de hoge sferen, de traagheid van de bevolking, heeft hij zijn activiteiten tot een goed einde kunnen brengen.